
BRYONIA ALBA

INTRODUCTION

C'est la Bryone blanche de la famille des cucurbitacés, c'est une plante monoïque (fleurs mâles et femelles sur le même pied) originaire de l'Europe du Nord. Ses noms populaires sont : navet du diable, couleuvrée, vigne blanche. C'est une herbacée vivace, grimpante, elle est fréquente dans les bois et les haies. Elle possède des tiges grêles munies de vrilles, les feuilles sont alternes, lobées rugueuses au toucher. Les fleurs sont blanchâtres et discrètes, les fruits sont globuleux, de la grosseur d'un grain de groseille, d'abord vert puis rouge orangé et mat. Les racines de la bryone sont très volumineuses.

Selon la matière médicale d'*Hahnemann* (traductions par *A.J.L. Jourdan* 1834) pour la préparation du remède "on exprime le **suc de la racine fraîche**, tirée de la terre avant la floraison on le mêle avec parties égales d'alcool, puis on étend successivement le mélange jusqu'à la trentième dilution, qui seule sert aux usages de l'homéopathie".

ACTION GENERALE

A) TOXICOLOGIE

Les principes actifs sont contenus essentiellement dans la grosse racine charnue en forme de navet. La drogue se compose de deux glucosides, la bryonine et la bryonétique, d'une huile essentielle de substances pectiques et résineuses.

L'intoxication par les baies provoque des vomissements, des diarrhées cholériformes et hémorragiques, puis des convulsions tétaniques avec pâleur, sueurs, hypothermie et crampes puis coma avec périodes de délire. L'absorption de 40 baies peut conduire à la mort d'un adulte dans un tableau d'incoordination motrice et de convulsions. L'intoxication par les racines, déclenche une purgation drastique avec irritation violente du tube digestif.

B) EXPERIMENTATION

La plante a été expérimentée par *Hahnemann*, les premiers symptômes ont été publiés en 1816 dans sa deuxième édition de la matière médicale pure avec 310 symptômes, puis complétés dans l'édition de 1824 et celle de 1833 (781 symptômes). *Samuel Hahnemann* disait du remède dans son introduction "on peut remarquer pendant une quinzaine de jours les effets d'une dose un peu forte de ce suc

végétal". La BRYONE change totalement les dispositions du moral, sa fièvre consiste principalement en froid et ses symptômes apparaissent ou s'exaltent d'une manière spéciale pendant le mouvement du corps.

Deux traits caractéristiques dominent les effets du remède :

- l'extrême **sécheresse** de toutes les muqueuses (p. 334 - 403 - 450 - 748*)
- l'**épanchement** de liquide dans les séreuses (p. 128-829 - 836 - 1196 - 1368*)

C'est un remède dont les affections vont en **augmentant graduellement** l'action est profonde et persévérante. Elles croissent parfois jusqu'à la violence, mais pas au début comme ACONIT ou BELLADONA. L'évolution est continue ou rémittente.

C) LE TROPISME

BRYONIA agit électivement sur le **tissu fibreux**, les ligaments fibreux périarticulaires, les aponévroses, les membranes séreuses et produit une inflammation avec épanchement. Le remède affecte aussi la gaine des nerfs, il touche aussi de son influence le parenchyme des organes sous ces séreuses (cerveau, poumon).

BRYONIA agit aussi sur les **muqueuses** dont il tarit les sécrétions d'où la soif intense, la constipation.

D) TYPES SENSIBLES

BRYONIA conviendrait spécialement aux individus robustes, voire pléthoriques, aux cheveux noirs, à l'aspect bilieux, facilement irritables, aux vieilles femmes abusant de l'alcool.

CAUSALITES

Les maladies surviennent après avoir pris **froid** ou ayant froid après s'être échauffé par courant d'air ou vent froid, non pas dans les premières heures mais le jour suivant, se développant progressivement. Les troubles peuvent apparaître dans les **suites de colères** (p. 2*), dans les **suites de chagrin** (rajout p. 51*) ou de **vexation** ou d'**humiliation** (voir COLOCYNTHIS et STAPHSAGRIA), ainsi que par **suppression d'écoulement** comme les règles (p. 728*) ou la **lactation** (p. 838*) ou par **suppression d'exanthème aigu** (p. 1319*).

MODALITES

A) AGGRAVATIONS

La caractéristique première de BRYONIA est l'**aggravation** par n'importe quel **mouvement**, c'est une caractéristique que l'on retrouve partout dans le remède (p. 1374*).

BRYONIA est également **aggravé par la chaleur**, il réclame du froid, de l'air froid, il est pire dans une pièce chaude, dans des vêtements chauds, à la chaleur du lit, par le temps chaud.

On note cependant **deux exceptions** à cette caractéristique générale : les maux d'estomac et d'intestin qui sont soulagés par les boissons chaudes et les douleurs oculaires de BRYONIA qui sont améliorées par la chaleur.

BRYONIA est aggravé le soir ou la nuit après 21 H ou vers 3 H, il est aussi aggravé après avoir mangé.

B) AMELIORATIONS

Il désire impérieusement le **repos** aussi bien physique que moral (p. 70*) qui l'**améliore**.

Une autre caractéristique est l'**amélioration par la pression forte** (p. 1392*) en particulier les douleurs qui sont aussi améliorées couché sur le côté douloureux (p. 1373 - 1392*).

C) LATERALITE

La latéralité est plutôt droite.

SYMPTOMATOLOGIE

A) SYMPTOMES PSYCHIQUES

L'**irritabilité** excessive est la marque de la mentalité du remède. Il est irascible, emporté, se mettant en colère pour un rien. La **colère** est très importante dans BRYONIA, non seulement elle aggrave tous les symptômes, mais elle peut en provoquer de nouveaux. Il a un frisson après s'être mis en colère (p. 1262*) avec la face rouge et la tête chaude.

Il veut quelque chose, il ne sait quoi, ou désire des choses que l'on ne peut avoir et qu'on ne veut plus quand elles sont offertes (voir CHAMOMILLA, CINA, DULCAMARA, KREOSSOTUM, RHEUM, STAPHYSAGRIA).

BRYONIA est aussi triste et abattu, **taciturne**, désespéré, pleure facilement, il désespère de guérir et appréhende l'avenir.

Il souffre d'une **angoisse** extraordinaire qui l'oblige à bouger bien qu'il soit aggravé par tout mouvement.

On note un état de **confusion**, de stupéfaction, d'**apathie**, sa mémoire est faible, la compréhension lente et difficile.

Délire important, pire en fermant les yeux avec visions, délire pire la nuit surtout après 3 heures, croit qu'il est hors de chez lui et demande qu'on l'y ramène (p. 27-51*). Délire calme, parle de ses affaires pendant le délire.

Aversion pour la compagnie car il désire être seul avec besoin de tranquillité, de repos mental (aussi bien que physique).

Les symptômes mentaux sont généralement améliorés à l'air frais.

B) SYMPTOMES GENERAUX

SOMMEIL

On peut noter une insomnie avant minuit, avec sursauts quand il va s'endormir ; délire la nuit du travail de la journée, des cauchemars des affaires du jour et des affaires de la maison. Par contre BRYONIA peut déclencher une somnolence le jour surtout s'il est seul.

DESIRS ET AVERSIONS ALIMENTAIRES

Ce qui frappe chez BRYONIA c'est sa **soif**, soif jour et nuit, soif pour de **grandes quantités** de boissons à des longs intervalles (p. 527 -528 - 529 - 530*). Désir de grande quantité d'eau froide, ses maux d'estomac sont au contraire améliorés par des boissons chaudes. L'autre trait caractéristique est que ses désirs et aversions alimentaires son pervertis ; il désire des choses immédiatement et les refuse quand elles sont offertes, il désire des choses inhabituelles (des huitres, des choses acides, du café fort) ; aversion des aliments car il est aggravé après manger et ne peut digérer.

SYMPTOMES SEXUELS ET REGLES

Les **règles** sont trop **précoces** et trop **abondantes** avec un sang rouge foncé, pire par le mouvement, accompagnées de dorsalgies et de céphalées. Fréquents saignements de nez à l'apparition des règles (p.336*). **Epistaxis ou otorragies à la place des règles** (p. 337 - 338*). BRYONIA est aussi sujet à l'aménorrhée.

Douleurs dans les seins au moment des règles, **seins lourds pesants et chauds**, seins à la dureté de pierre, elle doit soutenir les seins.

FIEVRE

Elle est d'installation **progressive**, la sensation de froid et les frissons dominant avec parfois chaleur de la tête, avec courbatures ; fièvre avec grand désir d'eau froide.

Les sueurs sont abondantes chaudes, d'odeur aigre, pires la nuit et qui soulagent le malade.

Le sang semble brûler dans les veines, le poux est rapide, plein et dur (BELLADONA).

Il a l'épouvante de tout mouvement, avec **céphalée** frontale angoissante, impression que **la tête va éclater**, aggravée même au mouvement des yeux. On peut voir aussi une fièvre avec délire ; il se croit hors de chez lui et désire y être ramené.

C) SYMPTOMES LOCAUX

VERTIGES

Vertiges et confusion dans la tête au moindre mouvement. Sensation au lit comme s'il sombrait profondément.

Le matin en se levant du lit, vertiges et tournoiement.

Les vertiges son aggravés dans une pièce chaude, il désire l'ouverture des fenêtres et respirer de l'air frais.

CEPHALEES

Elles sont un trait quasi constant du remède et on peut les rencontrer avec presque tous les états aigus. Les **céphalées** sont **congestives** avec une sensation de plénitude de la tête, une sensation comme si la tête allait éclater et son contenu sortir par le front. Les céphalées sont aggravées par le moindre mouvement, la toux, les mouvement oculaires. Elles sont aussi aggravées par la chaleur sous toutes ses formes, ainsi que par la lumière.

Le sujet apparait comme hébété. Céphalées après s'être lavé à l'eau froide quand la tête était en sueurs. Céphalées par constipation (p. 138*),céphalées au lever, le matin, en repassant (p. 141*).

LA BOUCHE

On peut noter une grande **sécheresse** de la bouche, du pharynx, de la langue et des lèvres avec de petits squames que les enfants s'arrachent sans cesse, le tout accompagné de la **soif** si caractéristique du remède.

Mouvement constant de la bouche comme s'il mâchait.

Odontalgies avec sensation de dents trop longues, odontalgies aggravées par la chaleur, les boissons et aliments chauds, améliorées par les boissons et aliments froids, odontalgies aggravées en fumant.

La langue est sèche, comme rôtie, recouverte d'un épais enduit blanchâtre, la langue est fissurée, saignante. On peut rencontrer une perte du goût.

ANUS ET SELLES

On note à la fois une **constipation** passive, **sans envie** (p. 606 - 607*) par extrême sécheresse de la muqueuse intestinale, avec des **selles dures** sèches, comme brûlées et qui ne sortent qu'avec beaucoup d'effort.

Mais aussi des diarrhées brunes comme de l'eau sale, diarrhées pire le matin quand le malade a bougé un peu ; diarrhées à la suite des chaleurs de l'été.

TOUX

C'est une **toux sèche**, aggravée par le mouvement, pire entrant dans une pièce chaude ou après avoir mangé.

Quelquefois la toux est accompagnée de vomissements, elle provoque des céphalées et des douleurs lancinantes aigues dans la poitrine qu'il doit comprimer avec ses mains quand il tousse, car il a l'impression à la toux que "la poitrine allait voler en éclat".

Il existe un mucus tenace dans la trachée, ne se détachant qu'avec beaucoup d'effort, l'expectoration est de couleur brique.

INDICATIONS CLINIQUES

LA GASTRO-ENTERITE AIGUE

Il a 40° de fièvre, le symptôme capital est une grande faiblesse, une immense lassitude qui devient progressivement douloureuse. Le malade ne peut plus bouger car

le mouvement lui fait mal. La nuit il gémit et se lamente, le jour il est somnolent. Les lèvres sont sèches, les narines aussi, la langue collant au palais, recouverte d'un enduit blanchâtre ou brunâtre, la soif est inextinguible. Le ventre est sensible, tout mouvement fait mal, mais il est soulagé par la pression abdominale forte. Il a de la diarrhée, faite de selles liquides apparaissant le matin dès le lever, les selles sont bilieuses, sanguinolantes, irritantes, brûlantes et parfois involontaires. Cette diarrhée apparaît souvent l'été quand les jours froids succèdent aux jours chauds ou après avoir bu des boissons froides ou mangé des crudités.

CORYZAS

Coryzas acueux et abondant, pire dans une chambre chaude, mieux au grand air, il existe de violents éternuements qui s'accompagnent de céphalées. Le nez est congestionné et enflé, en se mouchant il présente quelques stries de sang dans ses mucosités ; il peut présenter un épistaxis qui apparaîtra après le lever ce qui est caractéristique ou dans la nuit vers 3 H et qui réveille le malade.

ATTEINTES PULMONAIRES

Les affections de BRYONIA commencent ordinairement par un refroidissement. Il peut y avoir une aphonie avec irritation de la trachée avec grand endolorissement de la poitrine, c'est comme si la toux allait faire voler le thorax en éclats ce qui explique que le malade se presse la poitrine à deux mains quand il tousse. BRYONIA préfère le coté droit dans la pneumonie qui est l'évolution logique de ce rhume descendu sur les voies aériennes. Grand frisson puis alitement, le malade ne peut bouger ni les pieds, ni les mains, il est couché sur le coté droit et redoute tout mouvement. L'auscultation confirmera l'atteinte pleuro-pulmonaire, mais ce qui est caractéristique c'est l'attitude du malade couché sur le coté douloureux, le droit, une main sous ce coté pour limiter au minimum les mouvements ventilatoires. L'expectoration est d'une teinte rougeâtre. La respiration est haletante, rapide, superficielle.

CONCLUSION

Nous retiendrons BRYONIA par ses grandes caractéristiques :

- les maladies survenant après avoir pris froid.
- les suites de colère, de vexation et de mortification.
- l'évolution progressive et relativement lente des symptômes dans les états aigus.
- l'aggravation générale du remède au mouvement.
- l'amélioration par le repos absolu physique et psychique.
- l'amélioration couché sur le coté douloureux.
- la grande sécheresse de toutes les muqueuses expliquant la soif et la constipation.
- la tendance aux épanchements des séreuses (pleurales, articulaires).

BRYONIA est antidoté par CHAMOMILLA, IGNATIA, NUX VOMICA.

BRYONIA antidote ALUMINA, MERCURIUS SOLUBILIS, RHUS TOXICODENDRON.

Complémentaires : ALUMINA, RHUS TOXICODENDRON.

* Référence au Répertoire de *Kent*.